

**Aicha KASSOUL**

**Mohamed Lakhdar MAOUGAL**

*Professeurs à l'Université d'Alger et à l'Institut  
diplomatique et des relations internationales*

# **Albert Camus et le choc des cultures**

## **I. À l'ombre de la patrie des morts**



*Mille-Feuilles*  
*Sid-Ali Sekheri,*  
*Libraire-Éditeur*

## TABLE

Préambule : Un Prix Nobel décrié, diffamé, renié .....	7
Chapitre 1 : L'Orient vitaliste contre l'Occident mortifère .....	21
Chapitre 2 : Albert Camus, André Mandouze et Augustin le numide .....	43
Chapitre 3 : Le choc des communautés et l'impossible cohabitation .....	58
Chapitre 4 : De Madaure à Djemila, Le vent à Djemila, De l'amour morbide à la mort lucide .....	86
Chapitre 5 : Villes d'Orient et villes d'Occident .....	102
Chapitre 6 : Premier homme et ultime illusion La mort au ralenti .....	113
Chapitre 7 : Mondovi, la paternité spirituelle. Le désenchantement .....	121
Chapitre 8 : Le retour à Tipasa .....	129
Chapitre 9 : Combat, en Algérie après les massacres du 8 mai 1945 .....	132
Chapitre 10 : La problématique histoire de l'altérité déniée .....	143
Chapitre 11 : L'interculturalisme d'Albert Camus à Edward Saïd Orient contre Occident : le choc des cultures .....	176
Conclusion : le spectre de Camus .....	196

Les  
urce-

003.

830-

is et  
lger,

oder-

945-

édi-

L'homme était grand et nous lui avons demandé peu de choses. Juste une reconnaissance légitime. Un instant, nous avons pu penser qu'Albert Camus s'était éloigné de l'Algérie, et que son exil parisien avait émoussé son intérêt pour le pays qui l'avait vu naître. Dans ce pays où nous sommes nés, nous attendions de l'homme qui grandissait loin de nous, qu'il nous regardât et nous reconnût comme des semblables, à hauteur d'homme. Adulé, critiqué, il donnait prise à tout événement, y compris lorsque l'Algérie faisait la une de l'actualité. Albert Camus ne nous avait pas oubliés, mais il refusait de nous voir indépendants. À ses yeux, nous ne devions être que Français ou n'être pas, ou peu de chose en vérité, des «Arabes» dont l'éducation restait à faire pour espérer atteindre l'âge mûr. Nulle place ou presque, pour nous dans ses œuvres littéraires. Un statut de dérégulation sous la plume du journaliste et de l'essayiste. «*L'histoire est rancunière*», écrit Rachid Mimouni dans *L'Honneur de la tribu*. (...)

A. Kassoul, préface à *The destiny of A. Camus*,  
trad. de Philip Beitchman, Academica Press, Bethesda, USA, 2006

---

**Ouvrage édité avec le soutien du Ministère de la Culture - Alger, 2009.**

ISBN : 978 - 9947 - 905 - 10 - 4



9 789947 905104